



Pourquoi investir dans une voiture de collection ?

Le mythe de la voiture ancienne. Qui n'a pas une pointe de nostalgie en repensant aux modèles qui le faisaient s'émerveiller étant plus jeune ?

Aujourd'hui, les nouveaux modèles sont plus performants, plus économiques, plus écologiques, plus silencieux. Mais il manque quelque chose. Quelque chose qui appelle à chacun des sens : une odeur, une ligne, une sonorité... Quelque chose, qui comme la madeleine de Proust, nous replonge dans le passé, notre passé. Ces voitures-là ont un charme. C'est la raison pour laquelle de plus en plus de personnes décident d'investir dans un modèle de collection.

Car ces voitures sont un investissement. Et aujourd'hui, si les acheteurs sont avant tout des passionnés d'automobiles, une bonne part a également conscience que leur achat pourrait leur rapporter gros. Le marché de la voiture ancienne connaît depuis quelques années un boom sans précédent. Mais qu'est ce qui peut motiver à ce point les investisseurs, au-delà de la pure passion ?

Tout d'abord, joindre l'utile à l'agréable, relier le plaisir à la rentabilité. Le très sérieux *Financial Times*, début 2013, a calculé l'évolution des prix des voitures de collection depuis 2002. Le constat est sans appel : celui-ci a augmenté en moyenne de 395% ! C'est plus que les œuvres d'art (195%), les grands vins (166%) ou les montres de collection (76%). Et selon *l'Historic Automobile Group Index*, **au cours de la dernière année seulement, la surenchère a fait monter le marché de la voiture de collection de 39 %**. Cette progression, malgré la crise, est plus élevée que celle de l'or. Et à des années lumières du bon vieux livret A.

Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que l'automobile de collection constitue aujourd'hui une valeur refuge. A l'instar des montres, les investisseurs se sont vite rendu compte qu'il était plus ludique et jouissif de posséder des objets extraordinaires, au sens premier du terme, dont on peut profiter à loisir. Les collectionneurs de ce type de produit trouvent en effet bien plus rassurant de placer leurs économies dans quelque chose de physique, de concret, et qui peut toujours servir au quotidien.

Comment choisir intelligemment la voiture dans laquelle investir ?

Il est important de bien choisir son modèle, car la hausse des prix ne s'est pas faite sur tous les modèles. Pierre Novikoff, spécialiste au département *Motorcars* chez *Artcurial* (le leader des ventes aux enchères d'automobiles en Europe continentale), a donné quelques

conseils sur le site lejournaldunet.com : *"L'achat intelligent consiste à acquérir une voiture en très bon état, même au-dessus de la cote, plutôt qu'une voiture en état moyen. Une automobile est un objet complexe à régler, à faire fonctionner, et cela a un coût. Il ne faut pas acheter à un prix, mais un véhicule en bon état."* Il recommande ensuite des valeurs sûres, notamment des modèles de la fin des années 60 et début des années 70.

D'autres paramètres entrent en compte. En plus de modèles en bon état, il vaut mieux viser des véhicules rares : la loi de l'offre et de la demande prime sur ces marchés. Ensuite, le look n'est bien entendu pas étranger au succès de certains modèles : les muscle-cars débarqués du continent américain ou les Ferrari rondes des années 50-60 peuvent atteindre des sommets à la revente. Les lignes trop classiques sont en revanche moins porteuses. La puissance est également un facteur non négligeable : plus la mécanique est développée, plus la côte grimpe. Enfin, certainement le critère le plus important, l'originalité plait. L'état d'origine est souvent le plus recherché, et très fréquemment synonyme de plus-value. Mieux vaut une voiture démontrant quelques signes d'usure qu'un véhicule baignant sous une couche de peinture de mauvaise qualité pour cacher le moindre défaut. Aussi, un dossier retraçant tout l'historique de la vie de l'automobile assure bien souvent une valeur supplémentaire.

Comment se procurer de la meilleure des façons sa pièce de collection ?

Le système d'enchère est le meilleur moyen de surévaluer un modèle. Parce que des spécialistes de ce genre d'achat sont là pour spéculer et puisque ce procédé est connu pour effacer tout sens des réalités.

La meilleure option semble l'importation, afin de réduire les coûts et de se faire une idée sur la valeur réelle des véhicules.

Le marché est actuellement loin d'être arrivé à maturation. Il y a cependant une interrogation qui subsiste quant à l'arrivée des Chinois. En effet, pour l'instant, ces collectionneurs n'ont pas l'autorisation d'importer des véhicules d'occasion, à l'exception des concours d'élégance. Mais le jour où cette restriction disparaîtra, le marché risque littéralement d'exploser.

Sources :

- www.lejournaldunet.com
- www.hedonys-patrimoine.fr
- www.autonet.ca
- www.autocollec.com
- www.ft.com

François Valverde